



### Réunion du mardi 6 décembre 2016

**Présents :** Yves TIGEOT (animateur), Michel STELLY (orateur), Gérard CHEVALIER (rédacteur), Michel ALEXANDRE, Jean BAZIN ; François BENDELL, Marc GINGOLD, Jean-François GOURNAY, André LOTTIN, Renée LUCAS, André PASCAL, Nicole PENET, Nicole MARTIN, Marie-Danièle PAILLARD, Jacqueline RUIZ.

**Excusé :** Jacques PREISSER, Michel ROCHE, Jean VALAT.

## Les Prisonniers civils durant la Grande Guerre par Michel STELLY

C'est en recherchant l'histoire de son arrière Grand Père que Michel STELLY a été amené à découvrir le sort de cette population de civils qui ont vécu une bonne partie de la Guerre de 1914 comme prisonniers dans des camps en Allemagne.

Son arrière Grand Père était originaire d'Entre-deux-Eaux, un village situé à 8 km au sud de St DIE des Vosges. Il y était né en 1861 et s'y était marié en 1899 avec une jeune femme de 22 ans qui eut 11 enfants, dont 8 vivants au début de la guerre.

En Aout et Septembre 1914, une partie du département des Vosges fut occupée par le Allemands qui en reculant conservèrent 25 communes dans leur zone. Durant les années de guerre plus de 1 000 vosgiens furent pris en otage pour garantir la sureté des occupants, comme monnaie d'échange avec les prisonniers civils allemands détenus par les Français ou encore sans raison précise ou connue.

Les prisonniers devaient porter sur eux une plaque métallique avec la mention « Prisonnier de Guerre no XXXX » plus un brassard en tissu.

Jean Joseph FRESSE fut ainsi déporté jusqu'au camp de Holzminden dans le nord de l'Allemagne. Il y resta jusqu'en avril 1916, et revint malade. Il décéda en 1924.

Le sort de cette population civile déportée n'était régi par aucun accord international. Ces prisonniers étaient répartis dans un grand nombre de camps disséminés dans toute l'Allemagne. C'est la Croix Rouge depuis la Suisse qui permit de maintenir un lien entre ces déportés et leur famille en France. Les inspecteurs de la Croix Rouge (C.I.C.R.) étaient plutôt des notables d'un milieu social assez différent de celui des prisonniers. Les nombreuses photos donnent une image

presque flatteuse de certains de ces camps... Les hommes, les femmes et les enfants étaient logés séparément mais pouvaient avoir des moments en commun. Ces camps faits de baraques en bois alignées portaient déjà le nom de camps de concentration ; mais les photos et les cartes postales pouvaient laisser croire à une vie sociale presque douce. A Holzminden Il y avait un espace de promenade, des aubettes de désinfection, plusieurs chapelles, une trésorerie pour les mandats, des bacs à linge pour la lessive, des cuisines collectives, une banque, une bibliothèque, une terrasse de café (« le chalet Alphonse »).

Les rapports de visite font croire que les conditions de vie sont satisfaisantes : les personnes sont bien traitées, (et même les Juifs avec bienveillance...).

Les évènements importants sont les changements de camps et les enterrements de prisonniers

Toutes les relations des prisonniers avec la France (lettres, colis, mandats) passent par la Suisse. Le C.I.C.R. emploie plusieurs centaines de personnes pour tenir les fiches relatives à cette population.

La propagande allemande sur la vie dans ces camps est parfois insidieuse ; ainsi certaines enveloppes pour le courrier des prisonniers sont imprimées à l'intérieur d'un menu de jour de fête ...

Des tentatives de négociation ont eu lieu sur le sort de ces prisonniers, elles ont été relayées par la Suisse, l'Espagne et le Vatican.

Ces populations qui parlaient plus patois que français et pas du tout allemand, avaient peu de capacité et de possibilités pour s'évader. A leur retour (après 1916) ils ont même dû supporter parfois la rumeur (des planqués...).

Le chemin de retour en France passait par Annemasse au début, puis surtout par Evian et il se poursuivait vers Dijon ou Lyon ou Carcassonne. Jean Joseph FRESSE serait revenu vers avril 1916 à cause de son âge et de la maladie.

En 1921 une Médaille fut créée pour tous les prisonniers civils de la Grande Guerre, un geste de reconnaissance un peu tardif. Et en 1936 une autre Médaille pour les prisonniers et otages civils

La présentation intégrale de l'exposé avec les documents associés (photographies, rapports de la croix rouge, etc...) est disponible sur le site web de l'association <http://www.arcea.info/Saclay/>: rubrique Généatome n°60.

## Informations Particulières

Yves TIGEOT :

- fait circuler le hors-série de la Revue Française de Généalogie de décembre. Elle répertorie tous les sites de généalogie sur Internet. Elle est à conseiller à tous les généalogistes débutants, bien que cette année elle ne soit pas accompagnée par un C.D.

Il recommande de ne pas oublier de rapporter les documents empruntés au bureau de la section.

Un exemplaire consacré à l'Empire de Napoléon 1<sup>er</sup> est paru avec des articles de spécialistes de cette période (dont M. MIR). On y mentionne le cas des prisonniers étrangers, des personnes

prises lors des multiples conquêtes de Napoléon, en particulier des Polonais. Certains sont restés en France et y ont fait souche.

Recherche des volontaires et des sujets pour les exposés de mars et mai 2017.

Sur l'exploitation des Arbres en ligne sur Internet il faudrait prévoir une réunion spéciale (sans doute en mars ou en mai). Une expression des besoins est souhaitable par les divers participants pour l'animation de cette réunion.

André PASCAL signale une manifestation de la Société d'Histoire d'ORSAY qui aura lieu le dimanche 15 janvier à 11h au Château de la Bouvèche. <http://www.sha-essonne-hurepoix.fr/actualites/> Le président de cette Société (M. Cathalat) qui est un ancien du CEA sera sollicité pour un éventuel exposé.

Prochaines Réunions : le mardi 7 mars 2017

le mardi 2 mai 2017